

Le recueil de **Vieilles chansons populaires du Berry**, de M. Hugues Lapaire, est précédé d'une étude de la chanson populaire dans la région : le briolage, les rondes et les dardelants, les chansons de bergères, de conscrits, de noces, de métiers, de fêtes. Mais je ne suis pas d'accord sur les théories fondamentales. La chanson populaire n'est point si populaire que cela ; celle notamment qui a un caractère de « solennité religieuse » vient, n'en déplaise à George Sand et à Vincent d'Indy, directement du plain-chant du moyen âge. Il est bien regrettable qu'un accident imbécile ait empêché Pierre Aubry de montrer le rattachement, dès le moyen-âge, du « populaire » au « savant » dans la chanson française ancienne.

Des chansons, des récits, des descriptions d'ustensiles, des proverbes et devinettes, un lexique descriptif, bref tout un tableau bien analysé de la vie locale, vous le trouverez dans la nouvelle édition de **Terroirs Muges**, dont la première avait été signalée ici. Les matériaux ont augmenté en nombre et en valeur, l'auteur ayant cette fois, et avec raison, abandonné de petits traits d'esprit inutiles et des étymologies fantaisistes. On a l'air joyeux, en pays Mauge. Si jamais je passe par là, j'irai demander un verre de vin blanc à M. Cormeau et le boirai respectueusement à la santé de sa vieille presse d'imprimeur avec laquelle, patience et ténacité aidant, il a imprimé laborieusement les merveilles typographiques que sont ces deux volumes. Leur richesse en matériaux folkloriques est presque inimaginable.

Quant aux **Musées de folklore** : Clermont-Ferrand dépense près de 300.000 francs pour en avoir un beau ; celui de Nancy souffre de la pénurie des moyens financiers ; pour celui de Reims, le Dr Guelliot continue ses efforts et sa propagande. Qui sait : peut-être d'ici quelques années existera-t-il tout de même en France toute une série de musées régionaux. Ce souhait termine convenablement ma chronique.

MEMENTO. — On trouvera de bons matériaux de folklore, quoique dispersés, dans : Jean l'Ollagne et Henri Pourrat, *Sur la colline ronde, films auvergnats* ; Pierre Lelong, *Luroué le Braco*, qui se rapporte à la région de l'Yveline ; Arnould d'Etchezar, *l'Euskaride*, pastorale héroïque traduite du basque ; Lucien Habert, *la Haroville au prieuré de Cons* (il s'agit d'une distribution annuelle de harengs, qui se faisait, dans ce coin de Lorraine, avec mascarades et désordres joyeux ; toutes les pièces justificatives sont reproduites).

A signaler enfin une bonne étude d'Emile van Heurck sur *l'Imagerie populaire de Turnhout*, avec 22 planches, extrait des « Annales de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique », Auvers, 8°.

A. VAN GENNEP.